



D'OÙ VIENT LA CULTURE ?

Comment expliquer la destinée particulière de l'espèce humaine au sein du règne animal ? À quoi devons-nous notre développement qui nous a fait coloniser l'ensemble de la planète, transformer les écosystèmes, inventer quantité d'outils et domestiquer de nombreuses

autres espèces ? Dans son essai *L'Intelligence collective*, le chercheur américain Joseph Henrich livre une réponse à la croisée de la biologie évolutive, de l'anthropologie et de la psychologie sociale. Si l'espèce *Homo* est si unique, explique-t-il, c'est qu'elle est la seule chez qui la culture a pris une place assez importante pour influencer directement sur l'évolution génétique.

D'autres espèces, notamment nos cousins primates, ont développé des embryons de culture, mais chez l'Homme, la capacité d'apprentissage a directement orienté la sélection naturelle. Dès lors s'est instauré un mécanisme d'auto-alimentation : plus l'espèce acquiert de savoirs, plus sont favorisés dans leur survie les individus capables de les assimiler, et plus l'espèce progresse, grâce à eux, dans le savoir. Henrich dévoile

ainsi combien nos cerveaux sont programmés dès la naissance pour imiter nos semblables et nos aînés, comment notre corps s'est adapté à cette « *hyper-socialisation* » ou encore de quelle manière cette « *accumulation culturelle* » a induit de nombreux biais cognitifs, à l'origine de phénomènes politiques tels que la foi ou le prestige. Surtout, il met fin à la stérile opposition acquis/inné ou culturel/naturel en démontrant que ces deux dimensions de l'être humain n'en font qu'une, tant elles s'avèrent imbriquées et mêlées depuis des millénaires d'évolution.

Antoine Louvard

L'Intelligence collective.
Joseph Henrich,
traduit de l'anglais (États-Unis)
par Patrick Hersant,
Les Arènes, 6 novembre 2019,
640 pages, 24,90 €.